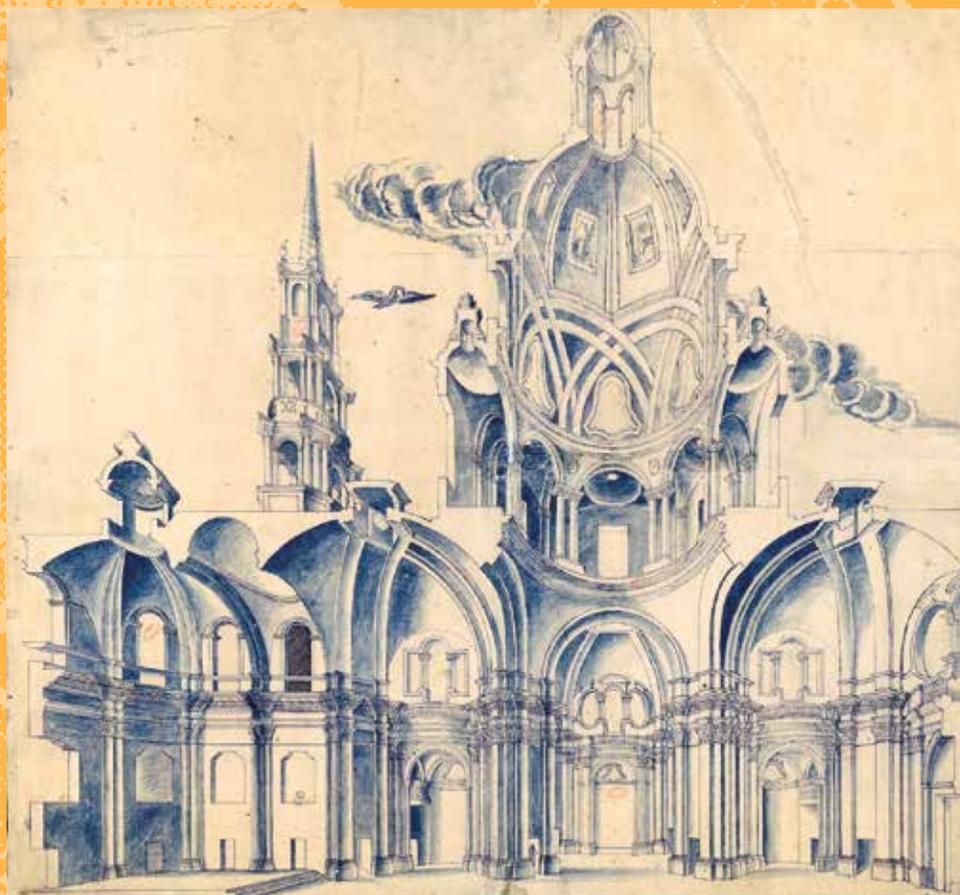


Bulletin monumental



Tome
180-2
Année
2022

Le décor peint de l'*aula* du Châtel de Theys (Isère) : une mise en œuvre virtuose pour une commande prestigieuse, par TERENCE Le Deschault de Monredon

Le Vau, Valperga, Guarini et les Théatins de Paris. La construction du couvent et de l'église Sainte-Anne-la-Royale, par Alexandre Cojannot et Gaia Nuccio

société française d'archéologie

Comité des publications

Élise BAILLIEUL
Maître de conférences, université de Lille

Françoise BOUDON
Ingénieur de recherches honoraire, CNRS

Isabelle CHAVE
Conservateur général du patrimoine, sous-directrice des monuments historiques et des sites patrimoniaux (ministère de la Culture)

Alexandre COJANNOT
Conservateur en chef du patrimoine, conservation régionale des monuments historiques Grand-Est (ministère de la Culture)

Thomas COOMANS
Professeur, University of Leuven (KU Leuven)

Nicolas FAUCHERRE
Professeur, université d'Aix-Marseille

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP
Général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de l'art et archéologie

Étienne HAMON
Professeur, université de Lille

Denis HAYOT
Docteur en Histoire de l'art, université de Paris IV-Sorbonne

Dominique HERVIER
Conservateur général du patrimoine honoraire

Bertrand JESTAZ
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études

Claudine LAUTIER
Chercheur honoraire, CNRS

Clémentine LEMIRE
Institut national du patrimoine

Emmanuel LITOUX
Conservateur du patrimoine, responsable du pôle archéologie, conservation du Patrimoine de Maine-et-Loire

Emmanuel LURIN
Maître de conférences, université de Paris IV-Sorbonne

Jean MESQUI
Ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur ès Lettres

Jacques MOULIN
Architecte en chef des Monuments historiques

Dominique PARIS-POULAIN
Maître de conférences, université de Picardie Jules-Verne

Philippe PLAGNIEUX
Professeur, université de Paris I Panthéon-Sorbonne, École nationale des chartes

Pierre SESMAT
Professeur honoraire, université de Nancy

Éliane VERGNOLLE
Professeur honoraire, université de Franche-Comté

Directrice des publications **Jacqueline SANSON**
Rédacteur en chef **Étienne HAMON**

Actualité **Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**
Chronique **Dominique HERVIER**
Bibliographie **Dominique PARIS-POULAIN**

Secrétaire de rédaction **Anne VERNAY**
Infographie et P.A.O. **David LÉBOULANGER**

Conception graphique **L'ARCHITECTURE GRAPHIQUE**

b u l l e t i n
m o n u m e n t a l

Tome
180-2
Année
2022

s o c i é t é
f r a n ç a i s e
d ' a r c h é o l o g i e

Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.
Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07, courriel : contact@sfa-monuments.fr

Revue trimestrielle, t. 180-2, juin 2022

ISSN : 0007-4730

CPPAP : 0124 G 86537

ISBN : 978-2-901837-97-8

*Les articles pour publication, les livres et articles pour recension
doivent être adressés à la Société Française d'Archéologie,
5, rue Quinault, 75015 Paris
Courriel : sfa.sfa@wanadoo.fr*

Diffusion : Actes Sud - Picard & Epona
62, Avenue de Saxe, 75015 Paris
<https://www.librairie-epona.fr/>
Tél. 01 43 26 85 82
contact@librairie-epona.fr

ACTUALITÉ

Eure-et-Loir

Chartres, cathédrale Notre-Dame. Découverte exceptionnelle d'une représentation de la cathédrale, datée du XIV^e siècle.

Élevée au XIV^e siècle au chevet de la cathédrale de Chartres, la chapelle Saint-Piat fait actuellement l'objet de travaux de restauration en vue de la réouverture du trésor de Notre-Dame. Le chantier a récemment permis la mise au jour, dans la salle capitulaire qui en occupe le rez-de-chaussée, de quatre décors historiés composant un exceptionnel ensemble peint du XIV^e siècle.

Le décor se développait sur l'ensemble des parements – parois et voûtes – transformant l'espace architecturé en espace spirituel et sensible, mais affirmant également, par son iconographie, le pouvoir temporel du chapitre de la cathédrale. Il comportait quatre grandes zones historiées, concentrées sur les trois parois de la travée est, la quatrième zone historiée étant située sur le mur ouest. L'ensemble était enchâssé dans un décor ornemental composé essentiellement d'un faux-appareil jaune à joints blancs, dans lequel les éléments de la modénature et les clés de voûte tranchaient par leurs couleurs vives et la brillance de plages dorées.

Approche technique. Le décor a été peint sur deux supports différents : un enduit composé de chaux aérienne et de sable pour les zones historiées;

directement sur la pierre pour le décor ornemental. Sur l'enduit encore frais, les maçons ont gravé des petits dessins géométriques à l'emplacement des trous de boulin, afin de les repérer aisément s'il était nécessaire de remonter un échafaudage (fig. 1). Deux couches de préparation composées d'un badigeon de chaux aérienne – le premier blanc, le second ocre jaune – ont été passées au pinceau sur le support. Sur la couche de préparation jaune, les peintres ont ensuite tracé au pinceau rouge les grandes lignes de construction de leur composition. Avec le même pinceau rouge, ils ont ensuite dessiné, avec une grande précision, l'ensemble des éléments de la composition. Pour peindre le décor, ils ont choisi d'utiliser comme liant principal un simple badigeon de chaux, additionné de pigments; il est très probable qu'un autre liant ait pu être utilisé pour certains pigments

spécifiques, mais il n'a pas encore été caractérisé. À ce stade de l'étude, seuls des pigments courants ont été identifiés : ocre rouge, ocre jaune, noir de carbone, terres brunes, azurite (bleu au cuivre), malachite (vert au cuivre). Nous soupçonnons toutefois que d'autres pigments plus rares aient pu être utilisés; presque intégralement perdus aujourd'hui, ils doivent encore faire l'objet d'analyses de laboratoire pour identification.

Approche iconographique. L'ensemble du décor historié était unifié par la mise en scène des personnages sur un fond rouge sombre parsemé de fins rinceaux blancs. Chacune des zones historiées était organisée en deux registres séparés par une frise décorative horizontale. Sur les parois est et ouest, le décor, construit en miroir, s'inscrivait dans une fausse architecture



Fig. 1 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire sous la chapelle Saint-Piat : marque à l'emplacement d'un trou de boulin bouché sur le mur ouest.



composée d'arcs trilobés occupés par de petits personnages : anges musiciens ou thuriféraires (fig. 2), buste du Christ bénissant et agneau nimbé. Au registre haut, on identifie aisément une *Annonciation* au sud et un *Couronnement de la Vierge* au nord. L'interprétation des deux autres scènes est plus délicate : à l'est, trois femmes tenant chacune un livre s'avancent vers un personnage auréolé couché dans un lit sur lequel est posée une mitre (fig. 3) ; à l'ouest, la Vierge fait face à un homme nimbé portant une palme ; ils sont entourés à gauche par deux femmes tenant un livre, et à droite par un couple âgé.

Sur les trois parois de la travée est, le registre bas est occupé par une scène unique : au nord, trois moines en prière accueillent l'arrivée d'une châsse richement décorée ; à l'est, deux groupes

Fig. 2 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur est : détail d'un ange.

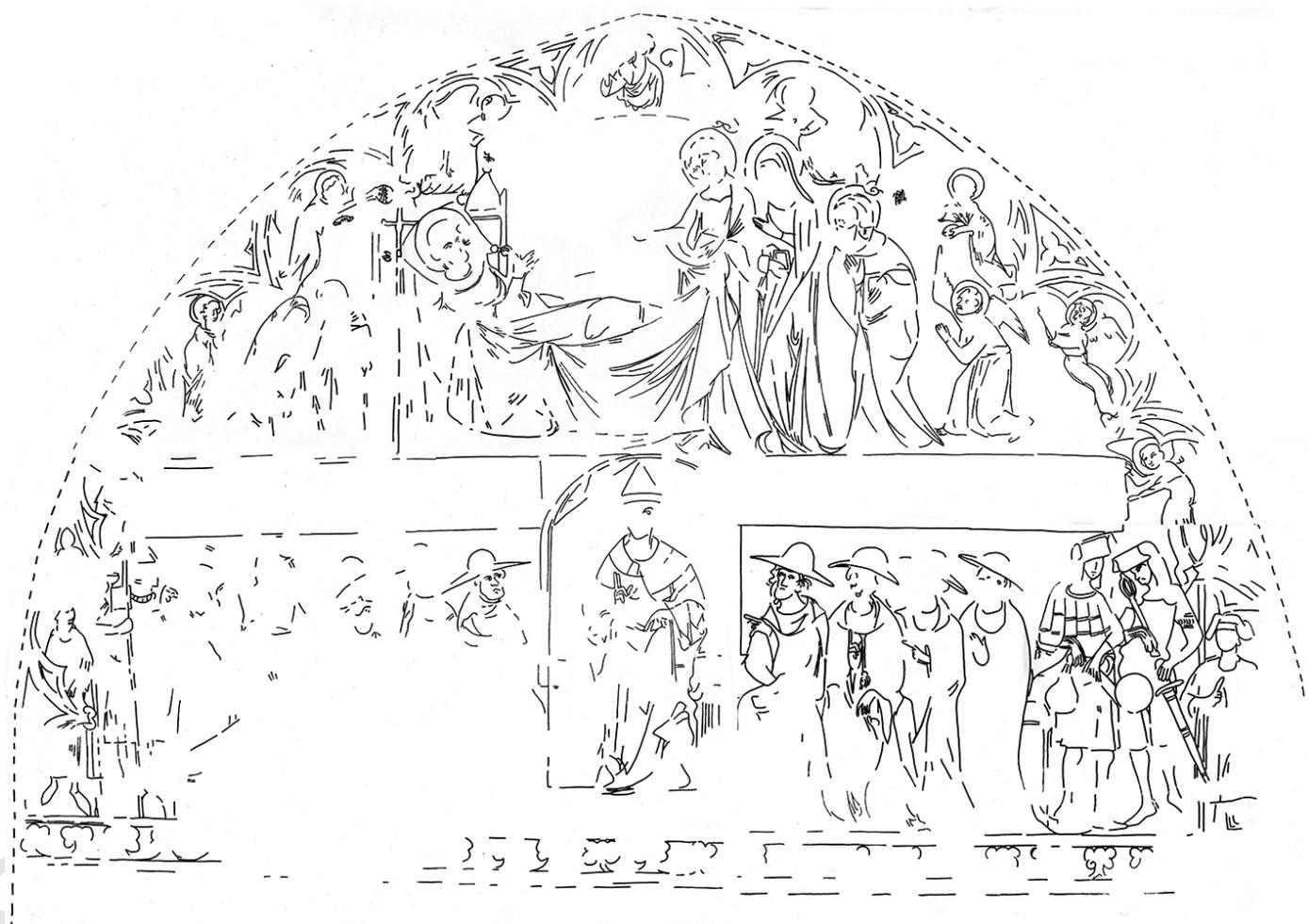


Fig. 3 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire : relevé des scènes du mur est.



Fig. 4 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur ouest : saint Pierre et deux évêques.



Fig. 5 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur ouest : tailleur de pierre maniant le maillet et le ciseau.



Fig. 6 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur ouest : maçons préparant un chargement au pied de la grue.



Fig. 7 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur ouest : cathédrale en cours de construction.

de quatre cardinaux, encadrés par des hommes d'armes, convergent vers un personnage portant une tiare, assis sur un trône et levant la main en signe de bénédiction; au sud, la scène est très lacunaire, mais on distingue assez clairement un chanoine coiffé d'une aumusse de forme rectangulaire, debout devant une architecture.

Sur le mur ouest, le registre bas est quant à lui divisé en trois scènes séparées par des bandeaux verticaux; le récit s'organise de la droite vers la gauche : dans une première scène, saint Pierre, levant

une main à l'index tendu, intime un ordre à deux évêques (fig. 4); dans la scène centrale, ces deux mêmes évêques, tournés dans la direction opposée, s'entretiennent avec la Vierge et un autre personnage auréolé, non identifié à ce jour; enfin, la Vierge assiste à la construction de la cathédrale (fig. 5), sous le regard d'un personnage auréolé tenant un livre et montrant l'édifice de la main.

Il s'agit là d'une représentation inédite de la cathédrale en cours de construction (fig. 6). Édifiée par quatre tailleurs de pierre maniant soit le taillant (fig. 7),

soit le maillet et le ciseau, Notre-Dame est reproduite avec une étonnante fidélité, en particulier sa façade occidentale : on identifie le Christ montrant ses plaies au sommet du pignon, au-dessus de la galerie des rois ¹ (fig. 8), la rose du XIII^e siècle et les lancettes du XII^e siècle. Cette scène livre l'image de la flèche nord romane, disparue au début du XVI^e siècle, dominant la tour sud et la couverture médiévale de la nef anéantie par l'incendie de 1836. La représentation d'un chantier de construction ² dans une peinture murale reste rarissime pour la période médiévale même si, depuis le XIII^e siècle, on assiste à

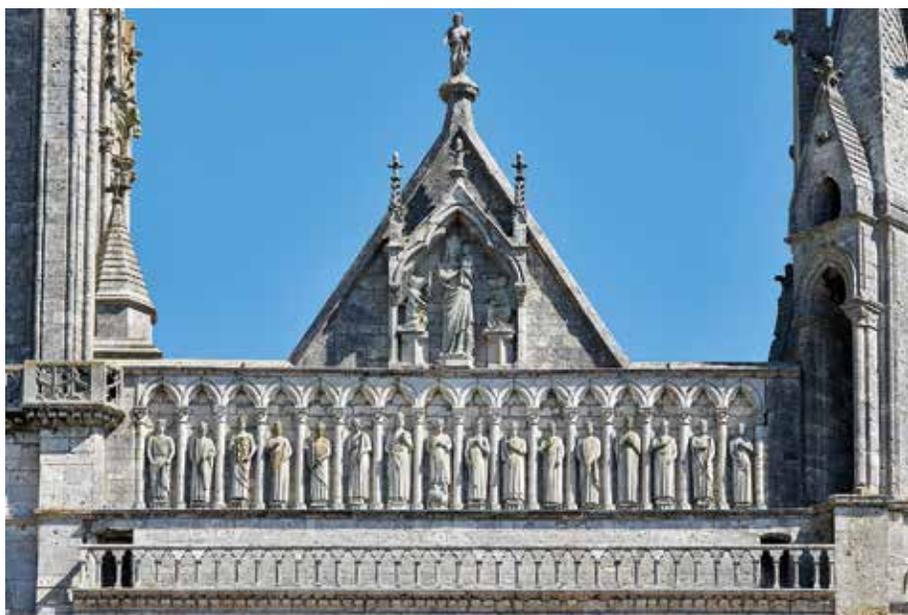


Fig. 8 - Chartres, cathédrale, façade ouest : galerie des rois, Vierge à l'Enfant et Christ montrant ses plaies.

un large développement de l'iconographie de la construction. Ces représentations sont souvent associées aux scènes de métiers, comme sur les vitraux de Chartres où figurent la plupart des corps de métiers. L'image récemment dégagée force l'intérêt des historiens de la cathédrale, par la précision de la restitution de la façade occidentale, comme par les détails techniques, tel le montage des pierres par la grue à double poulie munie d'une corde. Avec cette représentation se posent de nouveau la chronologie et l'ampleur des travaux du XIV^e siècle conduits sur la façade occidentale, qu'évoque l'expertise de 1316³. À cette image d'un chantier en cours de construction parfaitement identifiable, il faut rattacher une dimension symbolique notamment dans le contexte de la construction de la chapelle Saint-Piat, à partir de 1320.



Fig. 9 - Chartres, cathédrale, salle capitulaire, mur ouest : ensemble de la scène peinte.

Premières hypothèses d'interprétation. Une étude plus approfondie reste encore à mener. Sous réserve de ses conclusions, de premières hypothèses peuvent être formulées quant à l'interprétation d'un décor qui constitue une découverte majeure. Sa signification semble éclairée par la lecture de textes contemporains, qui compilent plusieurs siècles de récits relatant le mythe de la fondation de la cathédrale, à la suite de l'élection divine et mariale de la terre de Chartres comme lieu de culte et de salut ⁴. Attestées dans les sources depuis le X^e siècle et transmises par les « *antiqui libri ecclesie* », ces traditions de l'Église de Chartres ont en effet été réaffirmées au XIV^e siècle, dans le contexte d'opposition entre les chanoines de Chartres et l'évêque Robert de Joigny. Ce conflit prit une importance telle qu'il émut toutes les Églises de France qui s'impliquèrent dans le débat et en appelèrent au Saint-Siège.

La notion d'élection du sanctuaire chartrain par la Vierge, de son vivant, a alors été formulée de manière parfaitement explicite en 1322 dans une lettre de vingt-trois chapitres du royaume de France adressée au pape Jean XXII, en faveur des droits de juridiction spirituelle du chapitre chartrain et au détriment de ceux de l'évêque ⁵. Cette prise de position des chanoines de France, dont le fondement se retrouve dans d'autres sources contemporaines ⁶, fut dans un second temps amplifiée par les clercs de la cathédrale eux-mêmes. C'est ainsi qu'en 1389, sous l'inspiration de l'évêque Jean Lefèvre, ils firent rédiger, à la suite d'un manuscrit abritant la copie du *Livre des Miracles de Notre-Dame* de Jehan le Marchant, la *Vieille Chronique* ⁷, afin de conserver par écrit ces traditions locales, auxquelles ils ajoutèrent deux notions essentielles : l'élection de la terre de Chartres par la Vierge qui devait enfanter (*Virgo paritura*), et même l'élection de ladite terre par la Vierge, avant sa naissance. L'Église de Chartres devenait dès lors « la plus ancienne de la Chrétienté », puisque fondée « auparavant de l'Incarnation et en l'honneur de la Vierge à venir » ⁸.

Les peintures du mur ouest de la salle capitulaire, probablement réalisées dans

le second quart du XIV^e siècle, pourraient être une mise en image de ces textes, unique à ce jour, et parfaitement contemporaines (fig. 9) : au nord, saint Pierre envoie en mission deux évêques, dans lesquels on peut probablement reconnaître Savinien et Potentien. Au centre, les clercs s'entretiennent avec la Vierge qui, ayant accepté la principauté de Chartres, se déclara sa Dame et protectrice, alliance éternelle scellée par la présence, dans le trésor, de la Sainte Chemise. Au sud, la représentation du chantier célébrerait la fondation de l'Église chartraine du vivant même de sa protectrice ainsi que l'évoquent une chronique de 1372 ou le *Livre des miracles* : il y est en effet écrit que la Vierge était là lors de l'édification de son « especial chambre » et la vint voir.

Fabienne Audebrand,
Claire Dandrel et Irène Jourdeuil

1. Claudine Lautier, « Les deux galeries des rois de la cathédrale de Chartres », *Bulletin monumental*, t. 169-1, 2011, p. 41-64.

2. Roland Recht (dir.), *Les bâtisseurs de cathédrales gothiques*, Strasbourg, 1989, en particulier la contribution de Christian Vandekerchove, p. 61-80.

3. Adolphe Lecocq, « La cathédrale de Chartres et ses maîtres-de-l'Œuvre », *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, t. 6, 1876, p. 396-479 ; Victor Mortet, « L'expertise de la cathédrale de Chartres en 1316 », dans *Congrès archéologique de France. Chartres*, 1900, t. 67, p. 308-329. Dossier rouvert par Claudine Lautier dans son article sur la galerie des rois, qui date la réfection du pignon occidental des années 1320-1330.

4. Nicolas Balzamo, *Les deux cathédrales. Mythe et histoires à Chartres (XI^e-XX^e siècle)*, Paris, 2012.

5. Arch. dép. Eure-et-Loir, G 892, pièces nos II-XII, éd. par Maurice Jusselin, « Les traditions de l'église de Chartres » et « Dernières recherches sur les traditions de l'Église de Chartres », *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, t. XV, 1922, p. 1-26 et 100-116 ; André Sanfaçon, « Légendes, histoire et pouvoir à Chartres sous l'Ancien Régime », *Revue historique*, t. 279, fasc. 2 (566), 1988, p. 337-357.

6. En avril 1331, le comte de Dreux affirma sa dévotion pour l'Église de Chartres, fondée selon lui du vivant de la Vierge (Arch. dép. Eure-et-Loir, G 1462). En 1356, un acte de Jean le Bon exposa que la fondation de l'Église de Chartres eut lieu du vivant de la Vierge qui en avait fait sa demeure préférée, ainsi qu'en témoignaient les nombreux miracles qu'elle y avait accomplis (Arch. dép. Eure-et-Loir, G 714). En 1367, Charles V reprit à son

compte cette légende : Arch. dép. Eure-et-Loir, G 666. Voir M. Jusselin, *op. cit.* note 5, p. 8 et pièces justificatives I à VI.

7. Chartres, Bibl. mun., ms. 1027.

8. Claudine Billot, *Chartres à la fin du Moyen Âge*, Paris, 1987, p. 324.

Crédits photographiques : fig. 1 (C. Lormann) ; fig. 2 à 6 (Cl. Dandrel) ; fig. 7 à 9 (AGP, R. Gindroz).

Finistère

Quimperlé, 15, place Saint-Michel. Découverte d'une maison médiévale du début du XV^e siècle.

La ville de Quimperlé est située aux confins de la Cornouaille et du pays vannetais. Une ville basse s'est développée dès le X^e siècle au confluent de l'Isole et de l'Ellé. Des analyses par dendrochronologie y ont été réalisées en 2020 et 2021 par la société Dendrotech. Elles ont permis de dater six maisons à pan de bois du dernier quart du XV^e siècle et du XVI^e siècle (fig. 1). Au XIII^e siècle, une ville haute est apparue autour d'une place de marché. S'y implantèrent une chapelle dédiée à Notre-Dame et une église dédiée à Saint-Michel (disparue). Le front bâti de la place du marché (actuelle place Saint-Michel), était composé de plusieurs maisons à pan de bois, presque toutes détruites au tournant du XX^e siècle. Seule l'une d'entre elles, sise 15, place Saint-Michel, est parvenue jusqu'à nous (fig. 2).

Cette maison a bénéficié d'une protection réglementaire en 1928, au titre des Monuments historiques (inscription de la façade et de la toiture). En 2018, devant l'état préoccupant de l'édifice, et à la demande de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Finistère, une étude des parties en bois de la maison a été effectuée ¹. En 2021, dans le cadre d'une opération menée par la Région Bretagne pour la préservation des maisons à pan de bois, la Ville de Quimperlé, aidée par les services du ministère de la Culture, a commandé une analyse des bois par dendrochronologie ².

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES

Térence Le Deschault de Monredon

Le décor peint de l'*aula* du Châtel de Theys (Isère) :
une mise en œuvre virtuose pour une commande
prestigieuse..... 99

Alexandre Cojannot et Gaia Nuccio

Le Vau, Valperga, Guarini et les Théatins de Paris. La
construction du couvent et de l'église Sainte-Anne-
la-Royale..... 119

ACTUALITÉ

Eure-et-Loir

Chartres, cathédrale Notre-Dame. Découverte excep-
tionnelle d'une représentation de la cathédrale, datée
du XIV^e siècle (Fabienne Audebrand, Claire Dandrel et
Irène Jourd'heuil)..... 139

Finistère

Quimperlé, 15, place Saint-Michel. Découverte
d'une maison médiévale du début du XV^e siècle
(Patrick Cathelain)..... 143

Morbihan

Vannes. Restauration de la chapelle Saint-Yves
(Erwann Le Franc)..... 148

CHRONIQUE

Architecture religieuse. XII^e-XVIII^e siècle

Du roman au gothique, une lecture archéologique
(Quitterie Cazes)..... 151

Un monument à la mémoire des Rohan : l'église du
Quillio (Côtes-d'Armor) [Daniel Bontemps]..... 152

Saint-Hilaire-de-la-Celle à Poitiers : nouvelles sources
pour un couvent urbain (Grégory Vouhé)..... 153

Architecture militaire et génie civil

Une contribution nouvelle à la connaissance des
fortifications ciliciennes (Jean Mesqui)..... 154

Un architecte-ingénieur entre Toulouse et Aragon :
Dominique Bachelier (Jean Mesqui)..... 155

Architecture castrale. XVI^e siècle

Un témoin de la seconde Renaissance dans le Morbihan
(Dominique Hervier)..... 155

Architecture urbaine. XVIII^e-XIX^e siècle, France, Belgique

Portraits croisés des hôtels particuliers de Condom à la
fin du siècle des Lumières (Yvon Plouzenec)..... 157

Un entrepreneur-architecte entre Poitiers et Paris
(Paul Bissegger)..... 157

Le goût hellène : la maison grecque de l'Exposition
universelle de 1889 (Françoise Hamon)..... 159

L'éclectisme à Liège : un lotissement bourgeois en 1880
(Françoise Hamon)..... 159

Iconographie médiévale

Peintures carolingiennes de l'abbatiale Saint-Jean-
Baptiste de Müstair au IX^e siècle (Suisse) [Yves Christe].... 160

La Charité de saint Martin et son influence sur la
Psychomachie de Prudence (Yves Christe)..... 162

Abbayes mauristes. Patrimoine peint

Décors dans les abbayes, un patrimoine à redécouvrir
(Christine Gouzi)..... 163

Humanités numériques

Nouvelles pratiques, perspectives nouvelles en histoire
de l'art (Léa Saint-Raymond)..... 164

Archives des XX^e et XXI^e siècles

De la rue de Tolbiac au boulevard Ney, un nouveau
lieu pour les archives de l'architecture contemporaine
(Françoise Boudon)..... 164

BIBLIOGRAPHIE

Patrimoine

Florence Descamps, Frédéric Chappey, Philippe
Plagnieux (éd.), avec le concours de Sabine Frommel,
*Mélanges en l'honneur de Jean-Michel Leniaud. Un
bretteur au service du patrimoine* (Étienne Hamon).... 166

Xavier Boniface et Louise Dessaigne (dir.), *Cathédrales
en guerre, XVI^e-XXI^e siècle* (Solène Amice)..... 167

Architecture civile et religieuse

Étienne Hamon, Mathieu Béghin et Raphaële
Skupien (dir.), *Formes de la maison entre Touraine et
Flandres, du Moyen Âge aux temps modernes* (Emmanuel
Litoux)..... 168

Pierre Gillon et Christian Sapin (dir.), *Cryptes
médiévales et culte des saints en Île-de-France et
en Picardie* (Delphine Hanquiez)..... 170

Daniel de Raemy, *Le district de la Broye I. La ville
d'Estavayer-le-Lac* (Jean Mesqui)..... 171

Architectes

Jean-Philippe Garric et Marc Le Cœur (dir.), *Le siècle
de Labrousse. Un élève, un ami, un maître* (Françoise
Hamon)..... 172

Raphaël Tassin, <i>L'architecte Giovan Betto (1642-1722) et le milieu italien en Lorraine à l'époque moderne</i> (Eva Renzulli).....	173	Marcia Kupfer, Adam S. Cohen et J.-H. Chajes (éd.), <i>The Visualization of Knowledge in Medieval and Early Modern Europe</i> (Christian Heck).....	180
Peinture monumentale		Iconographie	
Marcello Angheben (éd.), <i>Les stratégies de la narration dans la peinture médiévale. La représentation de l'Ancien Testament aux IV^e-XII^e siècles</i> (Yves Christe).....	175	Armin F. BERGMEIER, <i>Visionserwartung. Visualisierung und Präsenzerfahrung des Göttlichen in der Spätantike</i> (Yves Christe).....	182
Christian Davy, Didier Jugan, Christine Leduc-Gueye, Christine Jablonski et Cécile Oulhen (dir.), <i>Peintures monumentales de Bretagne. Nouvelles images, nouveaux regards du Moyen Âge à nos jours</i> (Françoise Hamon).....	177	Bronzes	
		Philippe Malgouyres, <i>De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance (1430-1550). La collection du musée du Louvre</i> (Bertrand Jestaz).....	184
Manuscrits		RÉSUMÉS	187
Bernard Bousmanne et Elena Savini (éd.), <i>The Library of the Dukes of Burgundy</i> (Jenny Stratford).....	178	LISTE DES AUTEURS	190

LISTE DES AUTEURS

Solène AMICE, doctorante en Histoire, université Paris I Panthéon-Sorbonne ; Fabienne AUDEBRAND, chargée de protection à la conservation des monuments historiques ; Paul BISSEGGER, conservateur en chef du patrimoine honoraire ; Daniel BONTEMPS, historien du patrimoine ; Françoise BOUDON, ingénieur de recherches honoraire, CNRS ; Patrick CATHELAIN, ingénieur du patrimoine, DRAC de Bretagne-UDAP du Finistère ; Quitterie CAZES, maître de conférences HDR, université de Toulouse-Jean Jaurès/Framespa (UMR 5136) ; Yves CHRISTE, professeur émérite, université de Genève ; Alexandre COJANNOT, conservateur régional adjoint des monuments historiques, DRAC Grand Est, site de Strasbourg ; Claire DANDREL, conservateur-restaurateur de peintures murales ; Christine GOUZI, professeur en Histoire de l'art moderne, université de Paris IV-Sorbonne ; Étienne HAMON, professeur, université de Lille ; Françoise HAMON, professeur honoraire, université de Paris IV-Sorbonne ; Delphine HANQUIEZ, maître de conférences en Histoire de l'art médiéval, université d'Artois ; Christian HECK, professeur émérite en Histoire de l'art médiéval, université de Lille ; Dominique HERVIER, conservateur général du patrimoine honoraire ; Bertrand JESTAZ, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études ; Irène JOURD'HEUIL, conservateur des monuments historiques ; TERENCE LE DESCHAULT DE MONREDON, docteur ès lettres, chercheur indépendant ; Erwann LE FRANC, docteur en Histoire de l'architecture, chargé d'enseignement à l'université de Bretagne Sud ; Emmanuel LITOUX, conservateur du patrimoine, responsable du pôle archéologie, conservation du Patrimoine de Maine-et-Loire ; Jean MESQUI, ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur ès Lettres ; Gaia NUCCIO, docteur en Histoire de l'architecture, Università degli Studi di Palermo ; Yvon PLOUZENNEC, maître de conférences associé (ENSA Paris-Belleville), ingénieur de recherche (CNRS) ; Eva RENZULLI, chargée de conférences, EPHE/Histara (EA 7347) ; Léa SAINT-RAYMOND, docteure en Histoire de l'art, directrice de l'Observatoire des humanités numériques (ENS-PSL) ; Jenny STRATFORD, directrice de recherche, Institute of Historical Research, université de Londres ; Grégory VOUHÉ, conseiller départemental de la Vienne.

1- Coordonnées

Sociétaire 1 :

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Sociétaire 2 :

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Téléphone :

Mobile :

Courriel :

Déclare(nt) adhérer à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE et verse(nt) la cotisation au titre de l'année 2022 d'un montant de..... € par

chèque bancaire

carte bancaire sur www.sfa-monuments.fr

Fait à le

Signature

2- Cotisations 2022

Adhésion SIMPLE

individuel 60 €

couple 90 €

Adhésion de SOUTIEN

individuel 140 €

couple 200 €

Adhésion BIENFAITEUR

individuel 360 €

couple 500 €

Adhésion JEUNE -35 ans

individuel 30 €

La Société française d'archéologie est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre elle est habilitée à délivrer un reçu fiscal.

Bulletin d'inscription à renvoyer à la
Société française d'archéologie (SFA)
5, rue Quinault - FR75015 Paris

Tél. 01 42 73 08 07

Courriel : contact@sfa-monuments.fr

3- Abonnements 2022

Pour tout abonnement l'adhésion à la Société est obligatoire.

Bulletin monumental 53 €

BM tarif jeune -35 ans 30 €

Congrès archéologique de France 47 €

Congrès tarif jeune -35ans 26 €

4- Majoration FRAIS DE PORT

(résidents hors France métropolitaine seulement)

Frais d'envoi par voie postale *inclus pour la France métropolitaine*.

Adhésion + 1 publication +15 €

Adhésion + 2 publications +30 €

TOTAL cotisation avec /sans abonnement

.....€

L'adhésion et les abonnements sont valables pour une année civile (du 1^{er} janvier au 31 décembre)

Imprimé en France
par Corlet imprimeur
14110 Condé-en-Normandie
N° d'imprimeur : 2201.0478
Dépôt légal : juin 2022

ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,
histoire de l'art, histoire

LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille sur le site internet :

www.librairie-epona.fr

Tél. : 01 43 26 85 82

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

vpc@librairie-epona

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Éditions
Picard



CNL

CENTRE NATIONAL DU LIVRE



ISBN : 978-2-901837-97-8

s o c i é t é f r a n ç a i s e d ' a r c h é o l o g i e